

BELDICO : Mesurer pour mieux agir

Dans un secteur aussi réglementé que le médical, engager une démarche environnementale relève du défi. Beldico l'a fait, méthodiquement, en s'appuyant sur des données chiffrées. Une démarche concrète, accompagnée par un réseau d'experts wallons.

Plastique médical : entre contraintes réglementaires et ambitions durables

Basée à Marche-en-Famenne, Beldico fabrique des dispositifs médicaux à usage unique et stériles. Ses deux grandes familles de produits – la nutrition infantile et l'assemblage en salle blanche – se déclinent en références bien connues : kits de recueil de lait maternel, biberons et tétines à usage unique, lignes d'aspiration et d'infusion, sacs de transplant.

Des produits essentiels, fabriqués dans des conditions de stérilité strictes, pour des marchés hospitaliers et pédiatriques exigeants. Cette réalité pèse lourd dès lors que l'on parle de durabilité : dans le secteur médical, les normes et réglementations laissent très peu de marge de manœuvre.



Pourquoi chiffrer avant d'agir ?

La démarche de Beldico est née d'une double pression : interne, avec une volonté d'amélioration continue ancrée dans la culture de l'entreprise, et externe, avec des clients qui exigent de plus en plus des preuves tangibles d'un impact réduit.

« Notre principale motivation, c'était de chiffrer les impacts que nos produits peuvent avoir sur l'environnement. » – Marie Hanse, Responsable Achats, Beldico

Le bon sens a évidemment sa place dans toute démarche environnementale. Mais il a ses limites : fondé sur l'expérience et les habitudes, il peut parfois orienter vers des priorités incomplètes, voire inexactes. Pour s'assurer de cibler les bons leviers, Beldico a choisi de commencer par un état des lieux rigoureux, en combinant deux outils complémentaires : le **bilan carbone** et l'**analyse de cycle de vie (ACV)**.

Le bilan carbone cartographie l'ensemble des émissions directes et indirectes de gaz à effet de serre générées par l'entreprise. L'ACV, elle, a une approche complémentaire : appliquée à un produit spécifique – ici le kit de recueil de lait, choisi comme représentatif – elle examine les impacts environnementaux à chaque étape de son cycle de vie, de l'extraction des matières premières à la fin de vie, en passant par la fabrication et le transport. Et si elle couvre bien les émissions de gaz à effet de serre, l'ACV pointe également d'autres catégories d'impacts souvent négligées : consommation de ressources naturelles, appauvrissement de la couche d'ozone, acidification des sols, etc.

Ces diagnostics chiffrés sont la condition pour construire une stratégie robuste, qui cible les vrais leviers et évite les efforts dispersés.

La surprise des chiffres : l'évidence n'est pas toujours là où on croit

Beldico fabrique des produits en plastique à usage unique. Il semblait logique que les matières premières – dérivées du pétrole – constituent l'impact dominant. Si ces matières ont bien été identifiées comme une source d'impact, les analyses ont révélé une autre réalité.

« On a tous été surpris par l'impact important qu'avait la fin de vie et l'utilisation des produits, plutôt que les matières premières. » – Marie Hanse, Responsable Achats, Beldico

L'énergie consommée sur le site n'est pas non plus la principale source d'impact ici – même si elle reste un levier d'action prioritaire, relevant de la responsabilité directe de l'entreprise, avec des bénéfices à la fois environnementaux et financiers. C'est bien la destination finale des produits qui ressort comme un des facteurs dominants : quasi intégralement voués à l'incinération après usage hospitalier, c'est en fin de vie que se joue une part importante de l'empreinte environnementale.

C'est précisément ce que ce type d'analyse permet de révéler : construire un plan d'action sur des intuitions, même fondées, peut faire passer à côté de l'impact réel. Les chiffres, eux, ne trompent pas.

« Lors de l'analyse du bilan carbone de Beldico, on était typiquement dans le cas où celui-ci a révélé les angles morts en termes d'impact environnemental : soit l'utilisation et la fin de vie des produits au sein des hôpitaux. » – Martin Huberland, co-fondateur & expert climat, Polygones



Un plan d'action ciblé sur les vrais leviers

Forts de ces enseignements, Beldico oriente ses efforts sur l'utilisation et la fin de vie de ses produits, tout en avançant sur d'autres fronts accessibles.

Sur la phase d'utilisation, l'entreprise compte travailler sur la sensibilisation de ses clients – les hôpitaux – à des pratiques plus raisonnées : choisir le produit le mieux adapté au besoin réel (opter pour un biberon de 130 ml plutôt que 240 ml lorsque c'est suffisant, par exemple) ou encore revoir les méthodes de chauffe, qui représentent à elles seules 75 % de l'impact de cette phase.

Sur la fin de vie, l'entreprise envisage des projets pilotes dans des hôpitaux – un projet est déjà en cours en France – pour récupérer ses produits après usage et explorer des filières de valorisation alternatives à l'incinération.

Sur les matières premières, l'éco-conception prend le relais là où c'est possible : la dernière version du cache tétine a par exemple été repensée pour être moins cylindrique et consommer moins de matière. Un gain apparemment modeste, mais significatif à l'échelle des volumes produits.

En parallèle, Beldico agit sur la qualité de production – réduction des non-conformités et des rebuts de démarrage – et recycle déjà l'ensemble de ses déchets de

production. Le parc de machines est également renouvelé progressivement, en privilégiant les presses électriques, moins énergivores.

Les défis : ce que les chiffres ne montrent pas

Engager une telle démarche ne va pas sans difficultés. La collecte de données s'est avérée particulièrement exigeante en ressources :

« Les difficultés principales, ça a surtout été la collecte de données : il fallait des informations sur tous les fournisseurs, les transports, les quantités et les volumes utilisés. C'est une analyse qui demande beaucoup de ressources. » – Marie Hanse, Responsable Achats, Beldico

Au-delà de l'effort de collecte, la démarche implique un changement de regard sur ses propres pratiques. Certaines habitudes, installées depuis des années, doivent être questionnées :

« Il faut être assez ouvert d'esprit, parfois accepter de challenger des idées qui sont établies depuis un certain nombre d'années. » – Marie Hanse, Responsable Achats, Beldico

Une exigence à la fois intellectuelle et humaine, qui ne doit pas être sous-estimée.



Des experts wallons pour aller plus loin, plus vite

Beldico ne s'est pas lancée seule. Et ce qui rend cette démarche particulièrement représentative, c'est qu'elle illustre la force d'un réseau : **les experts mobilisés appartiennent tous au réseau Plastiwin**. Ce projet montre concrètement que, au sein du cluster, les compétences nécessaires pour engager une transition vers des pratiques plus durables et circulaires sont bien présentes – qu'il s'agisse d'analyse de cycle de vie, d'optimisation des procédés, d'expertise sur les matériaux, d'éco-conception ou de stratégie RSE... Une réalité qui reflète une tendance de fond dans le secteur de la plasturgie wallonne.

La réalisation du bilan carbone a été confiée à **Polygones**, cabinet liégeois spécialisé en développement durable et stratégie RSE. Ce partenariat se prolonge aujourd'hui dans la construction de la stratégie ESG de Beldico, actuellement en cours d'élaboration.

Dans le cadre du programme **Circular Design in Plastics (CDIP)**, subventionné par la Région wallonne et coordonné par Plastiwin, Beldico a bénéficié de l'accompagnement de plusieurs experts du réseau.

L'ACV a été réalisée avec l'appui d'Angélique Léonard et Pablo de la Reta d'**ULiège**, dont l'expertise en analyse de cycle de vie a permis de poser un diagnostic rigoureux et professionnel.

Sabine Schneider (**SBS Plastics Training & Consultancy**), experte en plasturgie et économie circulaire, a accompagné Beldico sur l'optimisation de ses procédés de fabrication. Son intervention a rapidement produit des résultats concrets :

« Sabine nous a apporté un regard extérieur précieux. À force d'être sur place en permanence, on a parfois le nez dans le guidon. Nous avons déjà pu mettre en place certaines de ses suggestions et elles portent leurs fruits. » – Marie Hanse, Responsable Achats, Beldico

L'équipe a également pu explorer des pistes en design produit avec l'appui de Joachim Froment (**Futurewave**).

Ce projet ne reflète qu'une partie des compétences disponibles au sein du réseau Plastiwin, qui compte de nombreux autres experts en mesure d'accompagner des démarches similaires. **L'équipe Plastiwin se tient disponible pour orienter les membres et faciliter les mises en relation.**

La démarche de Beldico n'est pas un cas isolé : d'autres entreprises de la plasturgie wallonne s'engagent dans des trajectoires similaires, chacune avec ses contraintes et ses leviers propres. Ce que ce projet illustre, c'est qu'une approche structurée – partir des données, mobiliser les bonnes expertises, avancer étape par étape – permet de transformer une intention en plan d'action concret, même dans un secteur aussi exigeant que le médical.

Par Rosina Giordano
Coordinatrice Économie Circulaire
rosina.giordano@plastiwin.be

Pour découvrir la démarche de Beldico en images [cliquez-ici](#).

Pour savoir plus sur les diagnostics chiffrés et les pistes d'actions durables pour les plasturgistes, visitez la boîte à outils Circular Design in Plastics [ici](#).